

Bouteilles à la mer

*Matin douceur,
matin tiédeur,
un souffle effleure,
parfois,
la peau.
Un chuintement se devine dans le bouleau.
Boîte grise
Où bruine un soupçon d'humidité,
boîte grise
et silencieuse,
puis cascabelle
doucement
un roucoulement calme,
interrompu,
repris plus loin.
Un coq, là-bas,
dit que le jour s'est levé,
On ne le savait qu'à peine.
Eternité ? Attente ?
Les cloches de l'église, embrumées,
Sonnent soudain... mais ne répondent pas.*

Jacqueline Herfray
Réclamation

S

Les poèmes de Jacqueline Herfray qui parcourent ce numéro des mots, appartiennent à un recueil inédit intitulé Réclamations. Nous avons préféré pour ce thème sur les mots de la violence, diffuser ces mots-ci plutôt que les poèmes de Gwin-Zegal, dont Jacqueline parle dans sa lettre, car par leur douceur et leur intimité, ils désamorçaient la cruauté des maux évoqués.

Les poèmes de Gwin-Zegal seront publiés dans le numéro à venir accompagnés des photos citées et de l'aquarelle d'Hélène Berthelot.

De Jacqueline Herfray



 Bonjour Dominique Le Boucher,

Vous avez semblé apprécier les petits poèmes consacrés à Gwin-
 Zegal (seigle blanc), port situé dans les Côtes d'Armor, à quelques kilo-
 mètres de Plouha, un peu plus loin de Saint Quay-Portrieux, mieux peut-
 être : entre Saint-Brieuc et Paimpol, si vous ne connaissez pas cette région.
 Je vous les envoie donc avec deux photos que j'ai prises et une aquarelle
 d'Hélène Berthelot, mon amie, pour illustrer leur éventuelle parution.

Outre son emplacement, en bas d'une longue descente, au pied
 des falaises, ce port a ceci de particulier, que les bateaux y sont amarrés
 à des troncs d'arbres, des pieux peut-être car les guides divers ne semblent
 pas s'accorder en ce qui concerne leur enracinement réel ou non. Il reste-
 rait peu d'exemples au monde de ce type d'amarrage, deux en Europe ? La
 beauté du paysage et cette collaboration entre terre et mer font travailler
 l'imagination...

J'ai lu Etoiles d'Encre, en ai apprécié la richesse, le foisonne-
 ment, et mes textes me paraissent très " minimalistes ", par rapport aux
 vôtres, par exemple, beaucoup plus nourris d'images, plus intenses.

Par ailleurs l'origine maghrébine de beaucoup de vos collabo-
 ratrices m'a fait penser que je n'y avais guère ma place. Mais il est vrai
 que je peux me faufiler dans certaines rubriques. Et puis, outre un texte
 dont je vous ai parlé - femme cachée dans une grotte isolée, en Algérie,
 parce que poursuivie, pour lequel je dois encore travailler longuement et
 que je ne suis pas certaine de mener à bout, je me suis souvenue de quelques
 moments exceptionnels passés en Algérie en 1977.

Dans l'oasis de Ghardaïa, où nous avons été invitées par hasard
 en nous promenant, par " l'homme " - le seul - de la maison, nos conver-
 sations difficiles et passionnantes avec toutes les femmes : la fin de cette
 relation est un sac-tapis tissé avec mes noms et prénom que j'ai reçu plu-
 sieurs mois après.

Je pense aussi à une invitation à Timimoun, mais également à
 ma promenade dans Paris avec un Algérien en 1958, tension et agressi-
 vité.

Enfin vos autres rubriques (j'aimerais faire une belle photo d'un
 mouchoir de Venise que j'ai mis sous verre comme une véritable oeuvre d'art),
 vos thèmes à venir me donnent l'envie de collaborer avec vous. Je vous envoie
 quelques uns de mes textes pour que vous me connaissiez un peu plus.

Avec mes remerciements, très cordialement.

Jacqueline

Soirée lecture et musique

Millau

Café de La Perle

48 Bd. Ayrolle

le 22 mai 2001

Présentation de la revue

par Behja Traversac

Un chant de la Tassaout de Mririda N'aït Attik

par Cati Normand

“ *A Dazzi Zaa* ”, chant kabyle, “ *La Canzon del Pan* ”, chant italien,

par les Zap'Nanas :

Christine Feixas, Martine Tissot, Amita Calabrese, Barbara Peshkle, Cati Normand.

Extrait du 1^{er} tome de *Un demi-siècle de la vie d'une femme*

Itinéraire d'une délinquante juvénile

lu par l'auteure Eugenia Soldà.

Le Jumbé de Michèle Blésès

par Gisèle Sarvary-Bene

accompagnée de Jacques Xowie au djumbe

et d'Emmanuel Lemort à l'harmonica.

“ *Les rats des villes* ” d'Eugenia Soldà

lu par Gisèle Sarvary-Bene

Chant africain “ Mupépé ”

Solène Scwebel, Anne-Marie Rivemale, Mélina-Gisèle Vaissac, Cati Normand.

Lecture d'extraits de *La Hurlé blanche*

par Marie-Noël Arras et l'auteure, Dominique Le Boucher

accompagnées à la derbouka par Slimane Aït Benalla.

“ *Le vieux Nomade Dabad Chakarkar* ”

conte oral de Tousnina, recueilli, traduit et retranscrit par *Nora Aceval*

conté par Maud Guinot

accompagnée par Slimane Aït Benalla à la derbouka